



L'épouse d'Amman

[INFOS](#)[CRITIQUES \(1\)](#)[CITATIONS \(0\)](#)[FORUM](#)

Critique de [sandrine57](#)



sandrine57 10 mars 2021



Naître, grandir, aller à l'université, trouver un emploi et se marier avant trente ans, sans commettre le moindre faux pas, en préservant sa virginité et sans se compromettre avec une amie qui aurait fauté...A Amman, les femmes doivent se conformer à ce schéma pour faire la fierté de leur famille et s'intégrer dans un monde qui leur impose règles, traditions et tabous dictés par la religion et le patriarcat. Coincées entre un légitime désir d'émancipation et leur devoir envers leurs parents, les femmes ont peu de place pour s'épanouir en dehors du mariage et de la maternité. En contrepartie, les hommes doivent, eux aussi, tenir leur rôle : afficher une virilité flamboyante, régenter la vie de leurs filles, leurs soeurs, leur femme, laver le déshonneur, par le sang s'il le faut. Au-delà de cela, ils peuvent contourner les règles sans risquer d'être persécutés, mis au ban de la société ou tués. Mais il y a pour eux aussi une limite à ne pas franchir : un homme aime les femmes et ne saurait être gay sans encourir la vengeance des hommes et de Dieu.

Ils sont cinq, quatre femmes et un homme, à voir leurs espoirs déçus, leur personnalité profonde reniée, à tenter de faire bouger les lignes dans une capitale jordanienne figée dans ses traditions ancestrales.

Dans ce roman choral où se croisent les destins de cinq jeunes jordaniens, **Fadi Zaghmout** fait un condensé de tous les problèmes rencontrés par les femmes et les homosexuels dans son pays. Rana, Hayat et Leila sont trois jeunes diplômées qui prennent conscience que leurs études universitaires ne sont rien qu'une case cochée dans la longue liste des attributs qui font une bonne épouse.

Un diplôme ne vaut rien quand, comme Hayat, on subit les assauts d'un père incestueux.

Un diplôme ne vaut rien quand, comme Rana, on aime un homme d'une autre confession.

Un diplôme ne vaut rien quand, comme Leila, on est harcelée par un supérieur qui veut exercer son droit de cuissage. Deux choix s'offre à elle : soit porter le voile, soit trouver rapidement un mari.

Et ce mari c'est Ali...amoureux d'un homme mais bien conscient que pour être accepté il lui faut une femme et des enfants. Il a essayé la thérapie, il a enrichi un escroc, il a cru pouvoir guérir. Difficile pour lui de s'accepter, impossible de s'affirmer. Leila lui offre une solution facile. Il s'est promis de renoncer à l'amour pour se consacrer à sa famille mais son couple n'est qu'un leurre.

Le cinquième personnage, c'est Salma, la soeur aînée de Leila qui voit sa cadette se marier avant elle, qui tient un blog dans lequel elle raconte sa tristesse, sa honte, la pression familiale, les commentaires malveillants, son désespoir d'être célibataire à trente ans. Bien qu'épanouie dans sa vie professionnelle, elle ne pourra jamais quitter le domicile paternel sans un époux à son bras. Et plutôt que de rester vieille fille, elle sera **l'épouse d'Amman** qui donne son titre au livre. Terribles épousailles entre une femme désespérée et une ville qui l'a trahie...

Fadi Zaghmout nous propose un livre formidable au ton frais et léger malgré les sujets qu'il aborde. Nos yeux d'occidentaux pourraient juger les différentes situations à l'aune de la seule religion mais l'Islam n'est pas le seul coupable (d'ailleurs Rana est catholique). Ce sont le patriarcat et les traditions archaïques qui partout dans le monde briment la liberté des femmes, de façon appuyée ou insidieuse. le chemin est encore long pour des femmes comme Leila, Salma ou Rana, tout comme pour Sabine, Lola, Reiko, Hua, Lin, Ji-young, Emilie, Shiori, Rachida, etc. etc. et pour tous les hommes qui, comme Ali, doivent affronter une société hypocrite qui ne se contente pas de condamner l'homosexualité mais vont jusqu'à nier son existence.